

## Légalité de la soumission de la " Sicily Asphaltum Paving Co "

DÉPARTEMENT EN LOI.

Montréal, le 27 mars 1908.

Au Président et aux Membres de la Commission de la Voirie.

Messieurs,

Conformément à la demande d'opinion que vous avez faite verbalement à la séance de votre Commission tenue le 24 du courant, pour savoir si les formalités se rattachant à la soumission de "The Sicily Asphaltum Paving Co." avaient été accomplies, pour permettre de la prendre légalement en considération, étant donné que ladite soumission a été déposée dans la boîte aux soumissions le 16 mars courant avant midi; que, par accident, cette soumission fut égarée; qu'elle ne fut retrouvée par M. Jules Crépeau, sous-greffier de la Cité, que le lendemain matin, sur un pupitre voisin; que ledit M. Crépeau, après l'avoir ouverte en présence de M. Bolté, le secrétaire de votre Commission, l'a remise à ce dernier pour être déposée avec les soumissions qui avaient été publiquement ouvertes conformément à la loi, en présence des intéressés, et renvoyées à M. Barlow, inspecteur de la Cité.

Nous sommes d'avis que les formalités exigées par l'article 555 de la charte, relativement à l'ouverture de ladite soumission n'ont pas été accomplies; que par suite ladite soumission est devenue illégale, et ne peut être prise en considération par votre Commission.

Nous avons l'honneur d'être, messieurs, vos humbles et obéissants serviteurs,

L.-J. ETHIER,

Procureur et Avocat en chef de la Cité,  
(Pour les Avocats de la Cité).

## Obligations contractées par la Ville dans l'exhaussement des voies du Grand-Tronc

DÉPARTEMENT EN LOI.

Montréal, le 28 mars 1908.

A Son Honneur le Maire et aux Echevins de la Cité de Montréal.

Messieurs,

Ainsi qu'il appert de l'extrait dûment certifié des minutes d'une assemblée spéciale du Conseil de la Cité de Montréal, tenue le 23 mars courant, le Département en Loi, sur motion de M. l'échevin Guay, appuyé par M. l'échevin Roy, fut requis de répondre aux deux questions ci-dessous résumées.

Conformément à cette résolution du Conseil, nous avons l'honneur d'y répondre comme suit:

### Première question

(a) Dans le cas où les autorités du Grand-Tronc porteraient leur cause des Traverses à Niveau devant la Commission des chemins de fer et voudraient forcer la Cité à contribuer dans cette dépense, jusqu'à quel point la Cité est et sera-t-elle engagée par le fait que la Cité a été autorisée à y contribuer jusqu'à concurrence de \$2,000,000, et cela à la demande des autorités du Grand-Tronc?

### Réponse

En supposant que la Compagnie du Grand-Tronc du Canada soumettrait à la Commission des chemins de fer du Canada la question des traverses ou croisements à niveau, et tenterait de faire contribuer la Cité dans les dépenses occasionnées pour cet objet, l'autorisation de ladite Cité de contribuer, jusqu'à concurrence d'une somme ne devant pas excéder \$2,000,000, aux dépenses à être encourues par la Compagnie pour la suppression desdites traverses et leur remplacement par des voies élevées et souterraines

## Legality of the Tender made by the Sicily Asphaltum Paving Co.

LAW DEPARTEMENT.

Montreal, March 27th, 1908.

To the Chairman and Members of the Road Committee.

Gentlemen,

In compliance with the demand for an opinion, verbally made by your Committee at its meeting held the 24th instant, to ascertain whether the formalities concerning the tender of the Sicily Asphaltum Paving Co., had been duly fulfilled, so as to allow same to be legally considered. Taking for granted that the tender was deposited in the box for tenders, the 16th March instant before noon; that by accident, the tender was mislaid; that it was found by Mr. Jules Crépeau, assistant City clerk, only on the following morning, upon a neighboring desk; that the said Mr. Crépeau, after having opened same in presence of Mr. Bolté, secretary of the Road Committee, handed it over to the latter to be deposited with the tenders which had been publicly opened according to the law, in presence of the interested parties, and referred to Mr. Barlow, City surveyor.

We are of opinion that the formalities required by article 555 of the Charter, concerning the opening of said tender, have not been fulfilled; therefore, the said tender has become illegal and cannot be legally considered by your Committee.

We have the honor to be, gentlemen, your humble and obedient servants,

L. J. ETHIER,

Counsel and chief City attorney,  
(For the City attorneys.)

## Obligations agreed to by the City for the raising of the Grand Trunk Railway tracks.

LAW DEPARTMENT,

Montreal, March 28th 1908.

To His Worship the Mayor and to the Aldermen of the City of Montreal.

Gentlemen,

According to the extract, duly certified, from the minutes of a special meeting of the City Council of Montreal, held the 23rd of March instant, the Law Department, on motion of Ald. Guay, seconded by Ald. Roy, was requested to reply to the questions hereunder cited.

In pursuance to said resolution of Council, we beg to reply as follows:

### First Question.

a) Should the Grand Trunk Railway authorities bring the question of Level Crossings before the Board of Railway Commissioners, and should they attempt to compel the City to contribute towards the expenditure in connection therewith, does the fact that the City was authorized to contribute towards such expenditure to the amount of \$2,000,000, at the request of the Grand Trunk Railway authorities, bind the City to pay its share of the cost of abolishing level crossings; and if so, to what extent is it bound to contribute?

### Answer.

Supposing that the Grand Trunk Railway Co. of Canada would submit to the Board of Railway Commissioners of Canada the question of level crossings, and would attempt to compel the City to contribute towards the expenditure in connection therewith, the authorization of the City to contribute for an amount not exceeding \$2,000,000 towards an expenditure which the Company might incur for the abolishing of said crossings and the replacing of same by elevated and underground tracks within